

Les livres qu'il faudrait avoir lus cet été pour réfléchir au monde d'aujourd'hui

Voici à votre attention pour votre été, une liste de livres concernant la santé, la transition climatique, la problématique de la dette, les nouvelles théories économiques, la France, l'évolution de la Chine, et un rappel de conflits historiques. Cela permet de regarder la réalité telle qu'elle est aujourd'hui et de laisser apparaître de nouveaux angles d'évolution.



Montpensier Finance & BFM Business ont décerné le Grand Prix du Livre Éco à Frédéric Bizard pour son ouvrage « Et alors ! La réforme globale de la santé c'est pour quand ? » (cf. page 7)

Transition Climatique :

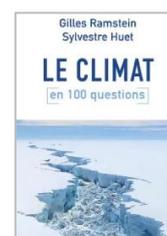
Le Prix Montpensier 2019 attribué à Christian Gollier pour « Le Climat après la fin du mois » a connu un grand succès

Un ouvrage éclairant sur le plus grand enjeu du siècle, le réchauffement climatique.

« Réparer le Climat » ouvrage collectif sous la direction d'Eric Fottorino et Philippe Rey, est un recueil d'articles riche des regards croisés de spécialistes, écrivains, essayistes... Pas un jour, pas une semaine sans que la question du climat ne fasse les gros titres de l'actualité, de préférence sur un mode alarmiste, moins souvent sous l'angle des solutions possibles pour enrayer le réchauffement. Ce nouveau volume des *Indispensables* fait le point à la fois sur les savoirs et les controverses autour du climat, avec notamment les témoignages et analyses de climatologues et de scientifiques de la Sorbonne, comme Hervé Le Treut. Ce dernier interroge des lieux vulnérables comme l'Amazonie ou le pôle Nord, avec la fonte de la banquise...



La problématique climatique mérite davantage d'informations et de compréhension, selon Gilles Ramstein et Sylvestre Huet dans « Le Climat en 100 questions ». Respectivement climatologue et journaliste scientifique, les deux auteurs s'associent pour écrire « Le Climat en 100 questions ». Un livre écrit sur le format questions-réponses, très utile, concret et composé de deux parties. La première présente les aspects scientifiques du changement climatique, la deuxième permet d'appréhender les enjeux géopolitiques liés à cette problématique. In fine, le lecteur dispose de vrais repères pour comprendre l'ampleur et l'urgence du sujet...



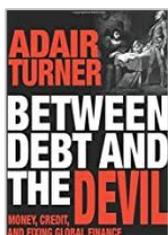
Les résumés des ouvrages cités sont un aperçu succinct, qui n'est ni exhaustif ni forcément exact, de propos d'auteurs représentant différentes opinions sur différents thèmes d'actualité.

Le Choc de la Dette :

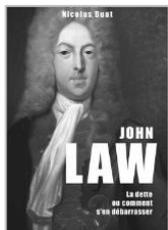
La relance mondiale face au choc du Covid est financée à crédit. Existe-t-il des solutions au problème de la dette ?



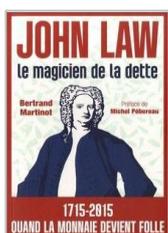
Dans « *Les crises de la dette publique XVIIe-XXIe siècle* », [Gérard Béaur](#) et [Laure Quennouëlle-Corre](#) soumettent à l'expertise des historiens la question qui agite autant le monde savant que les politiques, les citoyens et les médias : **comment un État ou un groupe d'États peut-il entrer dans une crise de la dette publique et comment peut-il s'en sortir ?** Il semble bien en effet que les historiens disposent d'un vaste champ expérimental, susceptible d'autoriser les comparaisons dans le temps et dans l'espace. Au-delà des variations fortes du contexte dans lequel leurs observations s'insèrent, leurs constats peuvent ainsi entrer en résonance avec les théories ou les faits énoncés ou révélés par les économistes et les sociologues...



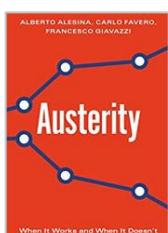
Dans « *Between Debt and the Devil – Money, Credit, and Fixing Global Finance* », [Adair Turner](#) remet les pendules à l'heure. Il est devenu président de la Financial Services Authority britannique au moment où la grande crise financière mondiale a frappé en 2008, et il a joué un rôle de premier plan dans la refonte de la réglementation financière mondiale. La crise n'a pas eu lieu parce que les banques sont trop grandes pour faire faillite, **c'est notre dépendance à l'égard de la dette privée qui est en cause**. Il remet en question la croyance selon laquelle nous avons besoin de la croissance du crédit pour alimenter la croissance économique...



Dans « *John Law: La dette, ou comment s'en débarrasser* », [Nicolas Buat](#) dresse le portrait de John Law. À l'image du célèbre diamant nommé en hommage au Régent en 1717, le nom de Law brille de mille feux. Plombées par vingt-cinq ans de guerre (1689-1714), les finances publiques sont exsangues, victimes d'un arbitrage historique en faveur de l'endettement et au détriment de l'impôt. Comme par miracle, le Système proposait un changement de paradigme. **Premier banquier central de l'histoire de France**, Law se brûla les ailes en actionnant les leviers tout neufs de la création monétaire et du soutien à l'économie. Trois siècles plus tard, son fantôme n'a pas fini de nous hanter...



Excellent ouvrage complémentaire du précédent, « *John Law, le magicien de la dette : 1715-2015 quand la monnaie devient folle* » a été écrit par [Bertrand Martinot](#), il nous ramène à septembre 1715. Louis XIV meurt. Ses guerres interminables ont laissé les caisses vides et un endettement public record. L'économie est en récession. Les impôts sont lourds et écrasent les producteurs. Plus puissant que le grand Colbert, Law va manipuler la monnaie, contrôler la banque, la fiscalité et le commerce extérieur. Il invente un mécanisme de type subprimes. Le système va s'effondrer en quelques mois. **La monnaie est fondamentalement liée à l'endettement public...**



Pour [Alberto Alesina](#), [Carlo Favero](#) et [Francesco Giavazzi](#) dans « *Austerity: When It Works and When It Doesn't* », **l'austérité fiscale est très dangereuse si elle est fondée sur la hausse des impôts**. En fait, il n'y a pas un seul type d'austérité mais plusieurs. En examinant les milliers de mesures fiscales adoptées par seize économies avancées depuis la fin des années 1970, Austerity évalue l'efficacité relative des augmentations d'impôts et des réductions de dépenses pour réduire la dette. Elle montre que les réductions de dépenses ont un coût bien moindre en termes de pertes de production que les augmentations d'impôts...

Théories Économiques :

L'économie est une science en mouvement : le story telling, le temps, la démographie, la sociologie et la technologie rebattent les cartes

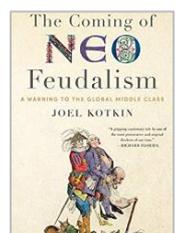
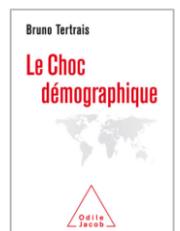
Dans « *Narrative Economics: How Stories Go Viral & Drive Major Economic Events* » Robert Shiller, Prix Nobel, montre que le story telling contribue à orienter les événements économiques. Dans un monde où les fermes trolls d'Internet tentent d'influencer les élections étrangères, pouvons-nous nous permettre d'ignorer le pouvoir des histoires virales ? Ce qu'il appelle "**l'économie narrative directe**" a le **potentiel d'améliorer considérablement notre capacité à prévoir**, préparer et réduire les dommages des crises financières, récessions, dépressions... Elle nous incite à décider comment et où investir, combien dépenser et épargner, etc...

Les Gafa (Amazon, Google, Facebook et Apple), et plus généralement toutes les entreprises de la nouvelle économie, **sont des "nouveaux barbares"** qui changent les règles de l'économie. Dans « *Gafanomics : Comprendre les superpouvoirs des Gafa pour jouer à armes égales* » François Druel et Guillaume Gombert examinent comment réagir face à la menace de disruption ? Tout change : la création de valeur est dans le partage et non plus dans la rétention, ce n'est plus le produit qui est mis en avant mais la vision, l'économie devient celle des plateformes. Trois grandes solutions : s'inspirer, s'allier, ou se différencier...

Le temps est le grand absent de la théorie économique. Dans « *Le temps retrouvé de l'économie* » pour Jean-Luc Gaffard, telle est la thèse de ce livre qui dénonce l'impuissance des économistes à proposer des remèdes adéquats face à l'instabilité actuelle ou, tout simplement, à saisir l'économie dans sa réalité, toujours singulière et mouvante. Renvoyant dos à dos néoclassiques et kéneysiens, s'opposant à l'idée que le retour à l'équilibre est la fin de l'histoire, les auteurs soulignent que les phénomènes économiques sont faits d'incertitude et d'irréversibilité. Ils montrent que le regard sur les acteurs économiques se trouve radicalement modifié par la prise en compte du temps...

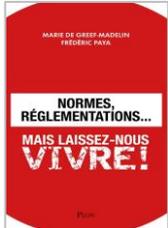
Sommes-nous prêts au choc démographique qui s'annonce ? s'interroge Bruno Tertrais dans « *Le choc démographique* ». Vieillesse rapide de la population mondiale, urbanisation effrénée, immigration toujours plus importante... Ce n'est pas seulement le profil de notre quotidien qui change, mais aussi les équilibres stratégiques. La Chine peut-elle devenir la première puissance mondiale alors qu'elle s'apprête à "vieillir avant même d'être devenue riche" ? Les Etats-Unis passeront-ils au second rang alors qu'ils vont conserver leur dynamisme démographique ? Le déclin de l'Europe est-il inéluctable ? Y aura-t-il vraiment une "ruée" des jeunes Africains vers le Vieux Continent ? Les réponses sont pas complètement rassurantes...

Pour Joel Kotkin, dans « *The Coming of Neo-Feudalism: A Warning to the Global Middle Class* », après une époque remarquable de plus grande dispersion des richesses et des opportunités, **nous retournons inexorablement vers une ère plus féodale** marquée par une plus grande concentration des richesses et des biens, une mobilité ascendante réduite, une stagnation démographique et un dogmatisme accru. Si les soixante-dix dernières années ont vu une expansion massive de la classe moyenne, non seulement en Amérique mais dans une grande partie du monde développé, aujourd'hui cette classe est en déclin et une nouvelle société plus hiérarchisée est en train d'émerger. La nouvelle structure de classe ressemble à celle de l'époque médiévale. Les Gilets Jaunes reviendront sur les ronds points...

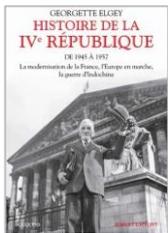


Tropismes français :

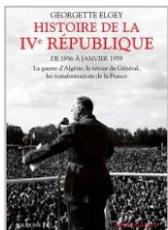
La surréglementation, la passion de la politique et l'obsession de l'égalité, autant d'invariants de notre pays



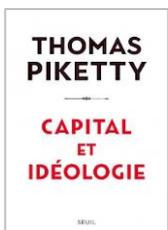
400 000 normes, 125 000 décrets, 10 500 lois... La France, et donc les Français, ploient sous les contraintes réglementaires. Il en existe aujourd'hui sur tout... Du nombre d'œufs que peuvent manger nos enfants suivant leur âge au nombre d'entretiens qu'un retraité doit passer pour entrer dans un EHPAD, en passant par la hauteur des tables dans les restaurants ou la description des toilettes... Agriculture, entreprise, sport, immobilier, jouets, transports, santé... tous les secteurs sont concernés. Pour Marie de Greef-Madelin et Frédéric Paya dans « *Normes, réglementations et lois... Mais laissez-nous vivre !* » si les lois, normes et réglementations trouvent à l'origine une justification, la machine infernale est bel est bien lancée...



Dans « *Histoire de la IVe République - Tome 1, De 1945 à mars 1957 : La Modernisation de la France, L'europe en marche, La guerre d'Indochine* » Georgette Elgey couvre la période allant de la Libération et du premier gouvernement De Gaulle en 1945 à celui de Pierre Mendès France en 1954. Époque invraisemblable où les drames, les intrigues se succèdent. La France vit à l'heure de la cassure du monde en deux blocs. La France connaît en 1947 et 1948 **des grèves d'une violence aujourd'hui inimaginable**. Le régime des partis entraîne l'instabilité ministérielle et la crise permanente et pourtant les français vont entamer cahin-caha la période des Trente Glorieuses...



Dans « *Histoire de la IVe République - Tome 2, De 1956 à janvier 1959 - La guerre d'Algérie, Le retour du Général, Les transformations de la France* » Georgette Elgey traverse trois années parmi les plus décisives de notre histoire nationale, jusqu'à la création de la Ve République et l'élection de Charles de Gaulle à la présidence. Jamais en un laps de temps aussi court un tel nombre d'ordonnances, plus d'une par jour, n'avaient été adoptées. Le retour au pouvoir du général de Gaulle marque une **accélération saisissante de la prise de décisions**, qu'il s'agisse de la politique algérienne, de l'adoption du plan d'assainissement financier ou de l'ensemble des réformes mises en oeuvre durant le dernier semestre 1958...



L'ouvrage est extrêmement intéressant par ces analyses sociologiques et historiques mais Thomas Piketty dans « *Capital et idéologie* » en tire **des conclusions que tout le monde ne partagera pas**. Il imagine un socialisme participatif pour le XXIe siècle : un nouvel **horizon égalitaire à visée universelle**, une nouvelle idéologie de l'égalité, de la propriété sociale, de l'éducation et du partage des savoirs et des pouvoirs. Les perspectives historiques sur les sociétés tri-fonctionnelles, propriétaires, coloniales, communistes et sociales-démocrates sont particulièrement bien documentées...

Transformations chinoises :

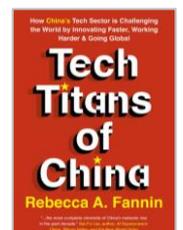
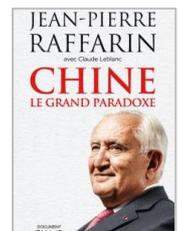
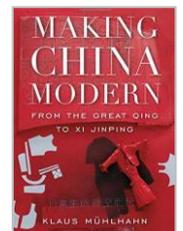
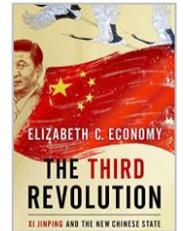
Xi Jinping, l'Empereur le plus puissant depuis Mao, accélère la mutation de la Chine et s'appuie sur ses nouveaux géants technologiques

Dans « *The Third Revolution: Xi Jinping and the New Chinese State* », la spécialiste de la Chine, Elizabeth C. Economy, jette un regard incisif sur les **transformations en cours dans la Chine d'aujourd'hui**. Le leader chinois Xi Jinping a déclenché une série de réformes politiques et économiques très importantes : la centralisation du pouvoir sous Xi lui-même, l'expansion du rôle du Parti communiste dans la vie politique, sociale et économique chinoise, et la construction d'un mur virtuel de réglementations pour contrôler plus étroitement l'échange d'idées et de capitaux entre la Chine et le monde extérieur. Au-delà de ses frontières, Pékin s'est refondue en grande puissance, cherchant à retrouver sa gloire passée et à créer un système de normes internationales qui serve mieux ses objectifs géostratégiques plus ambitieux...

« *Making China Modern: From the Great Qing to Xi Jinping* » est une étude panoramique sur **l'essor et la résilience de la Chine** à travers la guerre et la rébellion, la maladie et la famine, qui réécrit l'histoire de la Chine pour une nouvelle génération. Il est tentant d'attribuer la récente ascension de la Chine à des changements dans la direction politique et la politique économique. Faire de la Chine un pays moderne enseigne le contraire. Dépassant le cadre standard de la concurrence de la guerre froide et de la résurgence nationale, Klaus Mühlhahn situe la Chine du XXI^e siècle dans la longue histoire de l'adaptation créative de la nation. Au milieu du XVIII^e siècle, lorsque l'Empire Qing a atteint l'apogée de sa puissance, la Chine dominait un tiers de la population mondiale et gérait sa plus grande économie...

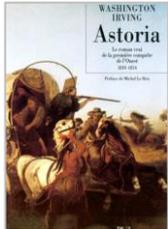
Jean-Pierre Raffarin nous incite à mieux comprendre la Chine dans « *Chine - Le grand paradoxe* ». **"Pour beaucoup d'Européens, la Chine est une menace**. Cette peur est liée à notre méconnaissance de cet "Orient compliqué", souvent paradoxal. Pourtant, en cinquante ans, j'ai appris combien il était passionnant de construire des rapports fructueux avec cette immense culture. Bâtir d'authentiques relations avec ce qui est devenu la deuxième puissance économique de la planète est une exigence pour l'Europe, à l'heure où notre allié américain, de plus en plus imprévisible, n'hésite pas à fragiliser le vieux continent pour défendre ses intérêts. À l'heure où, surtout, pour résister au conflit durable qui oppose la Chine aux États-Unis, les nations européennes doivent constituer une véritable troisième force afin de ne pas se voir condamnées à sortir de l'histoire." ...

Dans « *Tech Titans of China: How China's Tech Sector is Challenging the World by Innovating Faster, Working Harder & Going Global* » Rebecca Fannin présente des profils détaillés des entreprises technologiques chinoises et des prédictions sur la domination technologique de la Chine dans 10 ans seulement. **La montée en puissance des entreprises technologiques chinoises** et la concurrence intense du secteur ne font que commencer. Cela représentera un défi permanent pour l'Europe...



Impérialisme et Conflits :

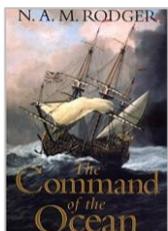
Au XIX^e siècle, Melville expliquait le premier la tentation hégémonique des Etats-Unis. Auparavant se développaient les Imperiums Français, Anglais et Turcs



Vrai livre pour retrouver son adolescence, . « *Astoria : Le roman vrai de la première conquête de l'Ouest* » écrit par Washington Irving nous fait découvrir la conquête de l'Ouest au début du XIX^{ème} siècle. C'est en filigrane l'aventure à la fois du premier capitalisme et des pionniers courageux. Un petit immigré de souche allemande, John Jacob Astor, eut l'idée d'étendre le trafic de fourrures de l'Atlantique au Pacifique (les Chinois de Canton étaient grands amateurs de peaux de loutre), il rêva d'instaurer **un Empire des Fourrures de l'autre côté des Rocheuses avec Astoria pour capitale**. Ce fut le premier multimillionnaire en dollars de la jeune Amérique. Mais ce livre est surtout l'histoire de héros qui avaient bravé pour Astor les rapides de la Columbia, la solitude glacée des montagnes, la flèche des Indiens embusqués et les vagues du Pacifique.



« *J'ai combattu avec Geronimo* » : de sa prime jeunesse à presque l'avant-dernière année de sa vie mouvementée, en 1959, ce cousin de Geronimo que fut le centenaire apache chiricahua Jason Betzinez nous relate, du côté indien, ses dernières années de liberté puis de captivité en tant que prisonnier de guerre. **La conquête de l'Ouest ne s'est pas faite sans souffrances indiennes**. La reddition de Geronimo en 1886, mènera tout droit les Chiricahuas dans le train de la déportation en Floride. Cet Apache "intégré" à l'Amérique est lucide sur les temps nouveaux qui ont fait table rase de son passé...

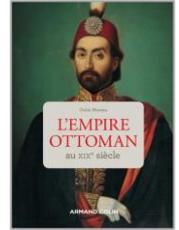


Le Commandement de l'Océan décrit avec une autorité et érudition l'ascension de la Grande-Bretagne vers la grandeur navale, et **la place centrale de la Marine et de l'activité navale dans la vie de la nation** et du gouvernement. Dans « *The Command of the Ocean: A Naval History of Britain 1649-1815* » N. A. M. Rodger décrit non seulement les batailles, les voyages et les croisières, mais aussi la façon dont la marine était organisée, financée et dirigée. La grande réussite de ce livre est de montrer ce que doit l'empire britannique à sa marine...



Le 1er novembre 1700 s'éteint le roi Charles II d'Espagne, souverain d'un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. Il désigne comme héritier le jeune Philippe, duc d'Anjou, petit-fils du Roi-Soleil. Cette décision arrime le royaume d'Espagne, à celui de France, première puissance du continent. **Pour les autres Etats d'Europe, cette alliance est inacceptable**. La guerre de Succession d'Espagne oppose, de 1701 à 1714, les deux rois de la Maison de Bourbon à une vaste coalition dirigée par l'Angleterre, la Hollande et l'Empereur. La France dispose alors de la plus forte armée d'Europe, invaincue depuis plus d'un demi-siècle. Elle va pourtant subir une série de désastres sans précédent. C'est à l'étude de cette catastrophe que se consacre Clément Oury dans « *La Guerre de Succession d'Espagne : La fin tragique du Grand Siècle* »...

Le long XIXe siècle ottoman fut sans doute le siècle le plus long et le plus tumultueux de cet Empire. Débutant en 1774 avec l'ouverture de la question d'Orient, il se termina en 1923, lors de la proclamation de la république de Turquie. Le XIXe siècle ottoman fut aussi un siècle neuf, porteur de la problématique inédite des réformes, marquant le passage d'un ordre ancien à un ordre nouveau, par strates successives, et il bouleversa toutes les institutions, changeant durablement les relations entre État et société. De plus, les réformes se déclinèrent selon des temporalités et des modalités différenciées au centre de l'Empire ottoman, à Istanbul, et dans les provinces de son immense territoire, comme au Caire et à Tunis. Dans « *L'Empire ottoman au XIXe siècle* » Odile Moreau envisage l'évolution de l'Empire ottoman dans sa confrontation aux nationalismes, aux tensions ethniques ou communautaires ainsi qu'au sein des relations internationales, entrant **en résonance par exemple avec la situation en Libye aujourd'hui.**



GRAND PRIX DU LIVRE ÉCO



2020

« Et alors ! La réforme globale de la santé c'est pour quand ? » de Frédéric Bizard (Fauves Editions)

Ce livre prémonitoire, écrit et publié avant l'épidémie COVID, illustre « la faiblesse structurelle du système de santé français. Chaque année, même de simples épisodes grippaux ébranlent le système ». Frédéric Bizard souligne la crise du système de santé : une dépense globale plus élevée qu'ailleurs et un excès de bureaucratie ; et, un état trop centralisateur et des politiques « se défaussant sur un système d'agences d'experts ». Aujourd'hui, la réalité de cette crise est apparue clairement aux yeux de tous. Frédéric Bizard et le collectif de contributeurs réfléchissent aux pistes d'amélioration du système de santé français. Ce livre est ardu, mais à la hauteur du sujet. Il a le grand mérite de poser le débat sur les choix à prendre face à une « faible culture de santé publique au sein de la population, telle la remise en cause de la légitimité des vaccins ».



Pour Montpensier Finance, le Grand Prix du Livre Eco s'inscrit dans sa démarche **ISR** (Investissement Socialement Responsable).

Dans le cadre de son engagement, Montpensier Finance a développé **la thématique « Better Life »** comme axe d'investissement majeur au sein de son fonds small & mid caps,

QUADRATOR

l'amélioration, tout au long de la vie des conditions d'existence est aujourd'hui un enjeu majeur pour la population.

Préalablement à tout investissement, lire attentivement le prospectus et le DICI de l'OPCVM, disponibles sur www.montpensier.com



58 AVENUE MARCEAU – 75008 PARIS - FRANCE

+33 1 45 05 55 55

info@montpensier.com

Agrément AMF n° GP 97-125 – Adresse AMF : 17, place de la Bourse, 75002 Paris
COMITÉ ÉDITORIAL : Guillaume Dard, Jean-Jacques Netter, Amélie Burtin